

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

[C — 12588]

F. 93 — 2840

17 NOVEMBRE 1993. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail n° 56 du 13 juillet 1993 conclue au sein du Conseil national du Travail instituant un droit limité à l'interruption de la carrière professionnelle (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment les articles 18 et 28;

Vu la loi du 22 janvier 1985 de redressement contenant des dispositions sociales, notamment la section 5 du chapitre IV;

Vu l'arrêté royal du 2 janvier 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption;

Vu la convention collective de travail n° 9 du 9 mars 1972 coordonnant les accords nationaux et conventions collectives de travail relatifs aux conseils d'entreprise conclus au sein du Conseil national du Travail, modifiée par les conventions collectives de travail n° 15 du 25 juillet 1974, n° 34 du 27 février 1981, n° 37 du 27 novembre 1981 et n° 9 bis du 29 octobre 1991, conventions conclues au sein du Conseil national du Travail et rendues respectivement obligatoires par les arrêtés royaux des 12 septembre 1972, 5 septembre 1974, 21 septembre 1981, 9 décembre 1981 et 17 décembre 1991;

Considérant qu'il y a lieu de donner exécution à l'accord interprofessionnel du 9 décembre 1992 dont le point 7 est relatif au droit limité à l'interruption de la carrière professionnelle;

Vu la demande du Conseil national du Travail;
Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Est rendue obligatoire la convention collective de travail n° 56, reprise en annexe, conclue le 13 juillet 1993 au sein du Conseil national du Travail, instituant un droit limité à l'interruption de la carrière professionnelle.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 novembre 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Arrêté royal du 2 janvier 1991, *Moniteur belge* du 12 janvier 1991.

Arrêté royal du 12 septembre 1972, *Moniteur belge* du 25 novembre 1972.

Arrêté royal du 5 septembre 1974, *Moniteur belge* du 9 octobre 1974.

Arrêté royal du 21 septembre 1981, *Moniteur belge* du 6 octobre 1981.

Arrêté royal du 9 décembre 1981, *Moniteur belge* du 6 janvier 1982.

Arrêté royal du 17 décembre 1991, *Moniteur belge* du 10 janvier 1992.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 93 — 2840

17 NOVEMBER 1993. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 56 van 13 juli 1993 gesloten in de Nationale Arbeidsraad, tot instelling van een beperkt recht op onderbreking van de beroepsloopbaan (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op de artikelen 18 en 28;

Gelet op de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid de afdeeling 5 van hoofdstuk IV;

Gelet op het koninklijk besluit van 2 januari 1991 betreffende de toekenning van onderbrekings uitkeringen;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 9 van 9 maart 1972 houdende ordening van de in de Nationale Arbeidsraad gesloten nationale akkoorden en collectieve arbeidsovereenkomsten betreffende de ondernemingsraden, gewijzigd door de collectieve arbeidsovereenkomsten nr. 15 van 25 juli 1974, nr. 34 van 27 februari 1981, nr. 37 van 27 november 1981 en nr. 9 bis van 29 oktober 1991, overeenkomsten gesloten in de Nationale Arbeidsraad en algemeen verbindend verklaard door de koninklijke besluiten van respectievelijk 12 september 1972, 5 september 1974, 21 september 1981, 9 december 1981 en 17 december 1991;

Overwegende dat uitvoering moet gegeven worden aan het centraal akkoord van 9 december 1992 waarvan punt 7 een beperkt recht betreft op loopbaanonderbreking;

Gelet op het verzoek van de Nationale Arbeidsraad;
Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst nr. 56 van 13 juli 1993 gesloten in de Nationale Arbeidsraad, tot instelling van een beperkt recht op onderbreking van de beroepsloopbaan.

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 november 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Koninklijk besluit van 2 januari 1991, *Belgisch Staatsblad* van 12 januari 1991.

Koninklijk besluit van 12 september 1972, *Belgisch Staatsblad* van 25 november 1972.

Koninklijk besluit van 5 september 1974, *Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1974.

Koninklijk besluit van 21 september 1981, *Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 1981.

Koninklijk besluit van 9 december 1981, *Belgisch Staatsblad* van 6 januari 1982.

Koninklijk besluit van 17 december 1991, *Belgisch Staatsblad* van 10 januari 1992.

Annexe

Conseil national du Travail

Convention collective de travail n° 56 instituant un droit limité à l'interruption de la carrière professionnelle. — Convention enregistrée le 26 juillet 1993 sous le numéro 33.208/CO/300

CHAPITRE Ier. — Champ d'application

Article 1er. § 1er. La présente convention collective de travail s'applique aux travailleurs occupés en exécution d'un contrat de travail et visés à l'article 99, alinéa 1er de la loi de redressement du 2 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, ainsi qu'aux employeurs qui les occupent.

§ 2. Sont exclus les travailleurs visés par l'arrêté royal du 2 février 1965 désignant les personnes investies d'un poste de direction ou de confiance, dans les secteurs privés de l'économie nationale, pour l'application de la loi sur la durée du travail.

CHAPITRE II. — Dispositions générales

Art. 2. La présente convention n'est applicable qu'à défaut de convention collective de travail conclue en ce qui concerne l'interruption de la carrière professionnelle, au niveau de la commission paritaire et/ou de l'entreprise.

Commentaire

Aux termes de l'article 2, les conventions collectives de travail déjà conclues au niveau de la commission paritaire et/ou de l'entreprise et qui traitent de la question de l'interruption de la carrière professionnelle, subsistent telles quelles; la présente convention, ne fois entrée en vigueur, ne leur porte nullement atteinte.

CHAPITRE III

Droit limité à l'interruption de la carrière professionnelle

Art. 3. Les travailleurs visés à l'article 1er, ont le droit de bénéficier des dispositions prévues aux articles 100 et 102 de la loi du 2 janvier 1985 précitée, pour autant que le total des périodes d'interruption prises dans ce cadre n'excède pas une durée de 3 ans accumulée sur la base de la carrière.

Ces périodes d'interruption peuvent être prises pour une durée de mois minimum et d'un an maximum; la durée minimale de 3 mois n'est pas exigée pour une prolongation.

Art. 4. Par année civile, le nombre moyen de travailleurs qui peuvent bénéficier de l'article 3 est limité à 1 % du nombre moyen des travailleurs occupés dans l'entreprise au cours de l'année civile précédente.

Le nombre moyen de travailleurs occupés dans l'entreprise est obtenu en appliquant la méthode de calcul prévue par l'article 4 de l'arrêté royal du 18 octobre 1990 relatif aux conseils d'entreprise et aux comités de sécurité et d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.

Art. 5. Les règles d'organisation sont prévues par le conseil d'entreprise conformément à la convention collective de travail n° 9 du 9 mars 1972 coordonnant les accords nationaux et les conventions collectives de travail relatifs aux conseils d'entreprise conclus au sein du Conseil national du Travail.

A défaut de conseil d'entreprise, ces modalités sont fixées d'un commun accord entre l'employeur et la délégation syndicale de l'entreprise ou, à défaut de celle-ci, d'un commun accord entre l'employeur et les travailleurs concernés.

Les travailleurs concernés sont les travailleurs occupés dans l'unité technique d'exploitation au sens de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie.

CHAPITRE IV. — Modalités

Art. 6. § 1er. Le travailleur qui souhaite obtenir le bénéfice de la présente convention en avertit son employeur deux mois à l'avance.

Il lui communique la date à laquelle l'interruption de la carrière professionnelle prend cours et la durée de celle-ci.

Le délai de deux mois peut être réduit de commun accord entre l'employeur et le travailleur.

La même procédure est d'application en cas de prolongation.

Bijlage

Nationale Arbeidsraad

Collectieve arbeidsovereenkomst nr. 56 tot instelling van een beperkt recht op onderbreking van de beroepsloopbaan. — Overeenkomst geregistreerd op 26 juli 1993 onder het nummer 33.208/CO/300

HOOFDSTUK I. — Toepassingsgebied

Artikel 1.1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werknemers die zijn te werkgesteld ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst en die zijn bedoeld in artikel 99, alinea 1 van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, alsook op de werkgevers die hen te werkstellen.

§ 2. Uitgesloten zijn, de werknemers vermeld in het koninklijk besluit van 10 februari 1985 tot aan wijziging van de personen die met een leidende functie of met een vertrouwenspost zijn bekleed in de particuliere sectoren van 's lands bedrijfsleven, voor de toepassing van de wet betreffende de arbeidsduur.

HOOFDSTUK II. — Algemene bepaling

Art. 2. Deze overeenkomst is alleen van toepassing bij ontstentenis van een op het niveau van het paritair comité en/of van de onderneming gesloten collectieve arbeidsovereenkomst betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan.

Commentaar

Volgens artikel 2 blijven de reeds op het niveau van het paritair comité en/of van de onderneming gesloten collectieve arbeidsovereenkomsten betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan als zodanig bestaan; deze overeenkomst zal er, als ze eenmaal in werking is getreden, geenszins afbreuk aan doen.

HOOFDSTUK III

Beperkt recht op onderbreking van de beroepsloopbaan

Art. 3. De in artikel 1 genoemde werknemers hebben het recht de bepalingen van de artikelen 100 en 102 van de voornoemde herstelwet van 22 januari 1985 te genieten, voor zover de desbetreffende onderbrekingsperiodes in totaal niet meer bedragen dan 3 jaar, berekend op grond van de loopbaan.

Die onderbrekingsperiodes mogen worden genomen met een minimum van 3 maanden en een maximum van één jaar; de minimale duur van 3 maanden is niet vereist wanneer het om een verlenging gaat.

Art. 4. Per kalenderjaar is het gemiddeld aantal werknemers die artikel 3 kunnen genieten, beperkt tot 1 % van het gemiddeld aantal werknemers dat tijdens het afgelopen kalenderjaar in de onderneming was tewerkgesteld.

Het gemiddelde van de in de onderneming tewerkgestelde werknemers wordt verkregen door toepassing van de berekeningsmethode bepaald in artikel 4 van het koninklijk besluit van 18 oktober 1990 betreffende de ondernemingsraden en de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen.

Art. 5. De organisatieregels worden vastgesteld door de ondernemingsraad overeenkomstig de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 9 van 9 maart 1972 houdende ordening van de in de Nationale Arbeidsraad gesloten nationale akkoorden en collectieve arbeidsovereenkomsten betreffende de ondernemingsraden.

Bij ontstentenis van een ondernemingsraad worden die regels vastgesteld in gemeen overleg tussen de werkgever en de vakbondsafvaardiging van de onderneming of, bij ontstentenis daarvan, in gemeen overleg tussen de werkgever en de betrokken werknemers.

De betrokken werknemers zijn de werknemers tewerkgesteld in de technische bedrijfseenheid in de zin van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven.

HOOFDSTUK IV. — Nadere regels

Art. 6. § 1. De werknemer die het voordeel van deze overeenkomst wenst te genieten, brengt twee maanden van tevoren zijn werkgever hiervan op de hoogte.

Hij stelt zijn werkgever in kennis van de datum waarop de onderbreking van de beroepsloopbaan ingaat alsook van de duur van de onderbreking.

De termijn van twee maanden kan in gemeen overleg tussen de werkgever en de werknemer worden verminderd.

Dezelfde procedure geldt wanneer het om een verlenging gaat.

§ 2. En cas de réduction des prestations de travail et conformément aux dispositions de l'article 11 bis de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, le contrat de travail est constaté par écrit; cet écrit mentionne le régime de travail à temps partiel et l'horaire convenus.

CHAPITRE V. — Dispositions finales

Art. 7. La présente convention est conclue pour une durée indéterminée.

Elle entre en vigueur le 1er janvier 1994.

Elle pourra en tout ou en partie être révisée ou dénoncée à la demande de la partie signataire la plus diligente, moyennant un préavis de six mois.

L'organisation qui prend l'initiative de la révision ou de la dénonciation doit en indiquer les motifs et déposer des propositions d'amendement. Les autres organisations s'engagent à les discuter au sein du Conseil national du Travail, dans le délai d'un mois de leur réception.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 17 novembre 1993.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

§ 2. In geval van vermindering van de arbeidsprestaties en overeenkomstig de bepalingen van artikel 11 bis van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, wordt de arbeidsovereenkomst schriftelijk vastgesteld; dat geschrift vermeldt de overeengekomen deeltijdse arbeidsregeling en het overeengekomen werkrooster.

HOOFDSTUK V. — Slotbepalingen

Art. 7. Deze overeenkomst is gesloten voor onbepaalde tijd.

Zij treedt in werking op 1 januari 1994.

Zij kan op verzoek van de meest gereede ondertekenende partij geheel of gedeeltelijk worden herzien of opgezegd, met inachtneming van een opzeggingstermijn van zes maanden.

De organisatie die het initiatief tot herziening of opzegging neemt, moet de redenen ervan aangeven en amendements voorstellen indienen. De andere organisaties verbinden er zich toe deze binnen een maand na ontvangst ervan in de Nationale Arbeidsraad te bespreken.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 17 november 1993.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

F. 93 — 2841

[C — 12760]

2 DECEMBRE 1993. — Arrêté royal insérant un article 10 bis dans l'arrêté royal du 2 janvier 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, et les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988 et 26 juin 1992;

Vu la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales modifiée par la loi du 1er août 1985, par l'arrêté royal n° 424 du 1er août 1986, et la loi du 20 juillet 1991, notamment les articles 100 et 102;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944;

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.

Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.

Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.

Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.

Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.

Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.

Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Loi du 1er août 1985, *Moniteur belge* du 6 août 1985.

Arrêté royal n° 424 du 1er août 1986, *Moniteur belge* du 21 août 1986.

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

Loi du 20 juillet 1991, *Moniteur belge* du 1er août 1991.

Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992.

Arrêté royal du 2 janvier 1991, *Moniteur belge* du 12 janvier 1991.

Arrêté royal du 25 avril 1991, *Moniteur belge* du 4 mai 1991.

Arrêté royal du 19 décembre 1991, *Moniteur belge* du 11 janvier 1992.

Arrêté royal du 21 décembre 1992, *Moniteur belge* du 30 décembre 1992.

N. 93 — 2841

[C — 12760]

2 DECEMBRE 1993. — Koninklijk besluit tot invoeging van een artikel 10 bis in het koninklijk besluit van 2 januari 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, en de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988 en 26 juni 1992;

Gelet op de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985, bij het koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986 en de wet van 20 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 100 en 102;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.

Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.

Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.

Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.

Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.

Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.

Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Wet van 1 augustus 1985, *Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985.

Koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986, *Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1986.

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.

Wet van 20 juli 1991, *Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1991.

Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992.

Koninklijk besluit van 2 januari 1991, *Belgisch Staatsblad* van 12 januari 1991.

Koninklijk besluit van 25 april 1991, *Belgisch Staatsblad* van 4 mei 1991.

Koninklijk besluit van 19 december 1991, *Belgisch Staatsblad* van 11 januari 1992.

Koninklijk besluit van 21 december 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1992.